



Antonio VIVARINI

(Murano, 1420 – Venise, 1480)

L'Archange Gabriel

Tempera et or sur panneau de bois
63 x 41,5 cm.
Élément de retable

◆ Ce très beau panneau est une œuvre tardive inédite d'Antonio Vivarini, peintre majeur de la première Renaissance en Vénétie.

Sa peinture unit une vision encore empreinte de la manière gothique et un sens nouveau de la rigueur plastique, de la perspective et du modelé qui s'accroît encore lorsqu'il entre en contact avec Donatello et Mantegna à Padoue.

Restée dans une collection privée jusqu'en 2014, l'œuvre est alors attribuée à Bartolomeo Vivarini, frère cadet et élève d'Antonio. C'est Mauro Lucco, spécialiste de l'art médiéval et professeur à l'Université de Bologne, qui, le premier, a proposé de rendre ce panneau à Antonio.

Une restauration minimaliste a été effectuée pour restituer tout l'éclat de cette œuvre : nettoyage et allègement du vernis, reprise des fissures les plus importantes, quelques retouches cosmétiques au-dessus de l'aile droite, sur le majeur de la main levée et la tige du lys. Ces opérations ont permis de révéler la finesse du modelé de la figure, la fraîcheur et le raffinement des coloris rose tendre et vert olive ainsi que la précision du trait de la belle chevelure ondulée de l'ange.



Cet *Archange Gabriel*, panneau gauche d'une scène de *l'Annonciation*, serait le pendant d'une Vierge vendue sur le marché de l'art en 1986 et non localisée aujourd'hui. Ces œuvres ont également été rapprochées, par plusieurs historiens de l'art, des deux panneaux d'Antonio Vivarini conservés au musée des Beaux-arts de Tours, *Saint Louis de Toulouse* et *Saint Antoine de Padoue*.



Antonio Vivarini
L'Archange Gabriel



Antonio Vivarini
Vierge de l'Annonciation
Non localisée



Antonio Vivarini
Saint Louis de Toulouse
Tours, musée des Beaux-Arts



Antonio Vivarini
Saint Antoine de Padoue
Tours, musée des Beaux-Arts

Ces quatre panneaux proviennent probablement du registre supérieur d'un polyptyque destiné à une église franciscaine encore non identifiée de la région de Venise. Antonio Vivarini a produit de nombreux retables de ce type, tel le *Polyptyque de Pesaro* conservé aux musées du Vatican (ci-dessous). Les figures du registre supérieur y sont coupées à mi cuisses comme les panneaux de Tours ou ceux de *l'Annonciation*. La comparaison entre ces différents panneaux plaide en faveur d'une même main et d'une même provenance. Les dimensions des œuvres sont presque identiques, les auréoles des saints et de l'archange ont un dessin très similaire et les fleurs de lys tenues par Gabriel et saint Antoine sont très visiblement issues du même prototype. Les travaux d'imagerie réalisés vont dans le sens d'un rapprochement entre l'Ange de l'Annonciation et les panneaux déjà conservés à Tours, nous encourageant à entrer véritablement dans le processus d'acquisition.



Avoir la possibilité de réunir ces trois panneaux au sein d'une même collection publique serait une rare opportunité et la réussite de ce projet constituerait un événement exceptionnel.

- ◆ Réunie autour des deux célèbrissimes panneaux de Mantegna, *Le Christ au Jardin des Oliviers* et *La Résurrection*, la collection de primitifs italiens du musée des Beaux-Arts de Tours s'est constituée grâce au legs important d'Octave Linet en 1963. Dans les premières décennies du XX^e siècle, la circulation de peintures religieuses du Trecento et du Quattrocento provenant de polyptiques démembrés et dispersés est encore intense dans toute l'Europe. C'est probablement au cours de ces années que Linet constitue sa collection exceptionnelle. Ce magnifique ensemble composé d'œuvres de maîtres vénitiens (Lorenzo Veneziano, Antonio Vivarini), siennois (Naddo Ceccarelli, Lippo Vanni, Giovanni di Paolo), florentins (Lippo d'Andrea) ou encore bolonais va faire du musée de Tours, dès les années 1960, l'un des plus riches de France en primitifs italiens. Depuis, cette collection n'a été enrichie que par l'achat sur le marché de l'art de deux panneaux de Lorenzo Veneziano, en 1998 (*Anges musiciens*) et 2005 (*Les funérailles de saint Jean-Baptiste*).

La collection Octave Linet (Bléré, 1870 – Paris, 1962)



Né en Touraine, Octave Linet (Bléré, 1870 – Paris, 1962) se fixe très jeune à Paris pour améliorer sa formation de peintre et de restaurateur de tableaux. Dès 1888, il expose à la Société des Beaux-Arts puis au Salon d'Automne et devient l'ami de Suzanne Valadon, de Max Jacob, de Raoul Dufy mais aussi du grand amateur Joseph Spiridon pour lequel il restaure pendant plus de dix ans de rares primitifs italiens.

Collectionneur averti et passionné, il rassemble durant sa longue vie près de 2500 pièces d'époques et de genres variés. Cette importante collection sera vendue à Paris les 23 mars et 16 mai 1963 au profit de la Croix Rouge.

Cependant, en raison des relations amicales qu'Octave Linet entretenait avec Horace Hennion, conservateur du musée de Tours de 1920 à 1947, puis avec son successeur Boris Lossky, le collectionneur avait pris soin de réserver pour le musée trente-huit primitifs italiens et flamands et douze sculptures médiévales qui seront légués en 1963.

Ce magnifique ensemble composé d'œuvres de maîtres vénitiens (Lorenzo Veneziano : *Le Couronnement de la Vierge* ; Antonio Vivarini : *Saint Louis de Toulouse* et *Saint Antoine de Padoue*), siennois (Naddo Ceccarelli : *L'Annonciation* et *L'Adoration des Mages* ; Lippo Vanni : *Le Couronnement de la Vierge et Christ bénissant* ; Giovanni di Paolo : *La Vierge et l'Enfant*), florentins (Lippo d'Andrea : *Les Funérailles de saint Benoît* ; *Histoire de Camille*), bolonais..., venait combler une lacune et allait faire du musée de Tours, avec ses deux chefs-d'œuvre d'Andrea Mantegna, envoi du Museum Central, 1806), un des plus riches de France en primitifs italiens.

L'acquisition par la Ville de Tours, avec l'aide du FRAM-Centre et la participation des Amis de la Bibliothèque et du Musée, des *Anges musiciens* en 1998, puis des *Funérailles de saint Jean-Baptiste* en 2005, de Lorenzo Veneziano, premiers enrichissements de ce fonds ancien depuis 1963, doit être saluée comme un événement exceptionnel.

L'acquisition de l'**Archange** d'Antonio Vivarini viendrait donc considérablement enrichir un fonds déjà remarquable et positionnerait le musée comme l'un des grands détenteurs de l'œuvre de ce brillant artiste, aux côtés du musée du Louvre et du musée du Petit Palais d'Avignon. L'évènement serait susceptible de donner lieu à une exposition et une table-ronde d'experts italiens et internationaux.

Financements et acquisitions antérieurs

Les acquisitions des deux panneaux de Lorenzo Veneziano ont été réalisées sans appel à mécénat.

1998 : Lorenzo Veneziano, **Les anges Musiciens**.

Prix d'achat : 700 000 F ; Subvention FRAM : 490 000 F ; Subvention ABM : 50 000 F ; musée des Beaux-arts : 160 000 F.

2005 : Lorenzo Veneziano, **Les Funérailles de saint Jean-Baptiste**.

Prix d'achat : 200 000 € ; Subvention FRAM : 41 135 € ; musée des Beaux-arts : 158 865 €.

2007 : Jean Bourdichon, **Dyptique**

Grâce au mécénat de PGA Holding (Pierre Guénant et associés), entre dans les collections du musée des Beaux-Arts de Tours le diptyque de Jean Bourdichon (Tours, vers 1457 – 1521) composé du *Christ bénissant* (400 000 €) et de *La Vierge en oraison* (300 000 €). Ces deux panneaux, classés Trésors Nationaux, demeurent les seules œuvres acquises uniquement par mécénat.

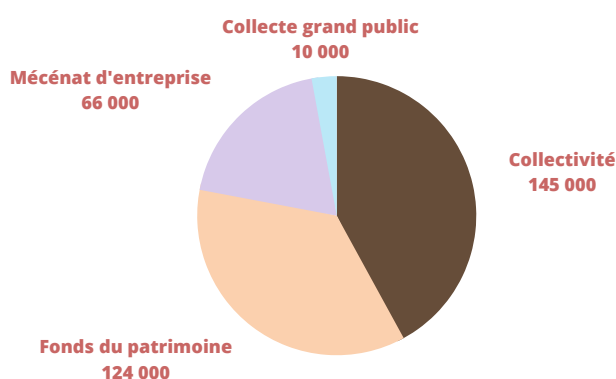
L'acquisition de *L'Archange Gabriel* pourrait ainsi être la première réalisée par un financement croisé Fonds du Patrimoine / mécénat.

Le Mécénat

Plan de financement

Le prix initial demandé était de 394.000€. Une négociation avec le vendeur a permis d'amener le prix à 345.000€.

Ce montant a été validé par le département des Peintures du Louvre, référent auprès du ministère de la Culture pour les acquisitions.



Cadre fiscal très incitatif du mécénat

Les versements effectués en faveur de ce projet entrent dans le mécénat et ouvrent droit à une **déduction fiscale très incitative** :

- **pour les entreprises** : 60 % de l'impôt sur les sociétés dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires HT ou de 20 000 €.
- **pour les particuliers** : 66 % de l'impôt sur le revenu dans la limite de 20% du revenu imposable.

Exemples :

- Pour un don d'entreprise de 10 000 €, le coût réel pour l'entreprise après déduction fiscale est de 4 000 €.
- Pour un don de particulier de 150 €, le coût réel après déduction fiscale est de 51 €

Remerciements aux mécènes

Don à partir de	Remerciements proposés
5 €	Votre nom sur le mur des donateurs
15 €	Contrepartie précédente + 1 carte postale
35 €	Contreparties précédentes + 1 magnet
50 €	Contreparties à 15 € + 1 carnet
90 €	Contreparties à 50 € + 1 tasse + 1 badge
150 €	Contreparties à 90 € + 1 conférence autour de l'œuvre pour deux
300 €	Contreparties à 90 € + 1 petit-déjeuner découverte de l'œuvre pour deux
1 000 €	Se rencontrer / contreparties entreprises